

Budget et perspectives économiques pour 2020 en Corée

Alors que la croissance du PIB en 2019 a difficilement atteint la barre des 2%, soit son rythme annuel le plus faible depuis la crise de 2009, le Parlement coréen a voté, dans la douleur, **un budget record pour 2020**, s'élevant à 395 Mds EUR. Celui-ci connaît une **hausse importante de 9,1%** par rapport à 2019, afin de relancer une activité atone. Dans la lignée des deux précédents de l'ère Moon Jae-in, le budget est marqué par une **nouvelle hausse prononcée des dépenses sociales** (+12%, 139 Mds EUR soit 35% du total) en particulier à destination de la **création d'emplois** (+21,3 %, 20 Mds EUR), le gouvernement visant la création de 700 000 emplois en 2020 après en avoir créé 500 000 en 2019, majoritairement publics, à temps partiel et à destination des seniors. Le budget 2020 renforce également l'effort en faveur de la R&D (+18 %, 19 Mds EUR), de l'industrie et des PME (+26 %, 18 Mds EUR), de l'investissement en infrastructures (+17 %, 18 Mds EUR) et de l'environnement (+22 %, 7,5 Mds EUR).

Le gouvernement prévoyant une **hausse des recettes budgétaires limitée à 1,2 %** (370 Mds EUR), il accepte de fait d'utiliser sa marge budgétaire pour essayer de relancer la croissance : le **déficit budgétaire devrait ainsi se creuser à 3,5 % du PIB, contre 1,9 % en 2019**. La dette publique restera **sous le seuil de 40% du PIB en 2020** (39,8% contre 37,1% en 2019), mais le creusement du déficit devrait la porter à 46,4% du PIB d'ici 2023.

Le gouvernement table donc sur un rebond de la croissance en 2020, à hauteur de 2,4 %, une estimation supérieure à celle de la Banque de Corée (2,3%), de l'OCDE (2,3%) et du FMI (2,2%).

La politique globale du gouvernement s'appuiera sur **4 piliers inamovibles**: i) la **promotion de l'innovation**, notamment des technologies liées à la 5G, à l'IA, aux batteries et aux puces, **et de l'écosystème startup**; ii) la **croissance inclusive**, avec un soutien envers les jeunes, les seniors, et les quarantennaires, seule catégorie touchée par une hausse du chômage en 2019; iii) la **restructuration de l'économie**, basée sur la dérégulation, la productivité du travail et des dépenses publiques et le cadre de vie des travailleurs; iv) la **préparation du futur**, avec l'objectif d'améliorer la situation démographique, l'engagement envers l'environnement et la coopération avec la Corée du Nord.

En 2020, le gouvernement concentrera ses efforts sur la **reprise des investissements**, via la construction d'infrastructures publiques, des déductions fiscales pour les projets d'usines intelligentes et la nouvelle réglementation des zones franches, **et de la consommation privée**, et ce malgré le **ralentissement de la hausse du salaire minimum** (+2,9% en 2020 après +29% sur les 2 dernières années). Le gouvernement espère également un **rebond de 3% des exportations** en 2020, après une chute de 10,3% en 2019. Le gouvernement poursuivra sa **politique de diversification des produits exportés**, en réponse à la chute des ventes en valeur des semi-conducteurs (-25,9% en 2019 ; 17% des exportations totales), **des débouchés**, en raison de la dépendance à la Chine (-16% en 2019 ; 25% des exportations totales), et **des fournisseurs** suite aux tensions avec le Japon en 2019. Le gouvernement a assuré que les tensions au Moyen-Orient (70% des importations de pétrole coréen) auraient peu d'impact, alors que les **importations de pétrole représentent 5% du PIB coréen, le niveau le plus important du G20**.

Pour relancer l'activité, le gouvernement compte également sur une **politique monétaire accommodante, que la Banque Centrale a annoncé envisager de maintenir**, après les baisses du taux directeur en 2019 (de 1,75 % à 1,25%), afin de ramener l'inflation plus proche de sa cible de 2% (0,4% sur l'année 2019, après 1,5% en 2018), malgré la bulle immobilière et la dette privée (195% du PIB).